

# Cahiers

Saint John Perse

L'heure au fer de . . . . sur les dalles  
romaines de l'eau calme.

Quelle main au passage imprime | au berceau de  
légère | à notre coque  
docile | ce mouvement | imperceptible | q/ ui / ne serait  
mobil | très . . . . .  
p/ oin / t perçu, n'était ce (léger) déplacem/ ent / très  
lent, de bas en haut et de haut en bas, des corps  
flottants **voisin** du voisinage – (montée d'une ville –  
et de montagne

–Tous | poupe  
stalles . . . . . une | nez au mur (passerelle) comme aux  
écurie | d'étalons blancs  
haras |

– Femmes endormies d/ an/ s les cabines,  
d/ an/ s des postures de victimes d'Herculaneum (Pompéi)  
(cf. M., sur le dos, masque tragique, bouche

entrouverte, poings levés | des 2 | côtés de la tête.  
| encadrant  
Énigme

# Cuadernos

Saint John Perse

Traducción: Gabriela Figueroa

La hora del hierro de . . . . . sobre las losas  
romanas del agua tranquila.

|  |                                 |
|--|---------------------------------|
| Qué mano al pasaje imprime   | a la cuna de                    |
| ligero   | a nuestro cascarón              |
| docil  | imperceptible                   |
| móvil  | q/u/e no sería<br>muy . . . . . |
| p/unt/o percibido, no era ese (ligero) desplazami/ento/ muy<br>lento, de abajo a arriba y de arriba a abajo, de los cuerpos flotan-<br>tes <b>vecino</b> de la vecindad – (subida de ciudad–<br>y de montaña |                                 |

|                            |   |
|----------------------------|---|
| -Todos                     | popa  |
| compartimientos. . . . una | nariz contra el muro (pasarela) como en los |
|                            | caballeriza                                 |
|                            | de sementales blancos                       |
|                            | caballada                                   |

-Mujeres adormecidas e/n los camarotes,  
en posturas de víctimas de Herculano (Pompeya)  
(cf: M., sobre el dorso, máscara trágica, boca

|                              |            |                     |
|------------------------------|------------|---------------------|
| entreabierta, puños elevados | a los 2    | lados de la cabeza. |
|                              | enmarcando |                     |
|                              | Enigma     |                     |

– Poulpes et pieuvres au plafond –  
spasmes et ..... s'affolent au |  
  du |  
silence et au ..... de | ce mutisme  
  cette énigme  
meneçant (fatidique)

L'énigme errante     | de la vie  
                          du ce monde     | q ....  
                          gr/and/être   |  
                          songe  
Très gr/ands/ essayés, ajustés  
masques,, déchires                          (ou délirants)  
du gr/and/ tragique     | incompréhensible ...  
                              inaudible  
                              inintelligi/ble/  
Tyr  
(Lyrica. –  
très fugace génie  
accès fugitifs (fugaces –du génie  
accents .....

Et     | la  
                  une vie à sa fin, peut être, d'ici  
peu, p/a/r quelles mutations     | farouches  
  splendides  
Walking the plants.

– Piraterie divine (de l'esprit     | délié  
  .....  
  en vacance

-Pulpos y pólipos en el techo-  
espasmos y ..... se enloquecen al |  
  del |  
silencio y al ..... de | ese mutismo  
  este enigma  
amenazante (fatídico)

El enigma errante | la vida  
                          de este mundo | q....  
                          del gr/an ser  
                          sueño

Muy gr/andes/ intentos, ajustados  
máscaras desgarrados (o delirantes)  
del gran trágico incomprendible ...  
                          inaudible  
                          inintelig/ble/

Tiro |  
(Lírica. – |  
genio muy fugaz  
arrebatos fugitivos (fugaces –del genio  
acentos .....

Y | la  
    | una vida en su fin, puede ser, de aquí  
a poco, p/o/r cuáles mutaciones | esquivas  
  espléndidas

Walking the plants.

–Piratería divina (del espíritu, | liberado  
  .....  
  de vacaciones

L'heure au feu & ...      en la dalle

Romance de l'oreille chauve -      au brescan &  
Quelle main a jaune d'or / a/ autre couleur  
L'oreille / ce sourire / au poing / q. n. seroit  
mal / ferme, n'estoit en flegme ; le poing / di  
lire, q. il a fait et fait en lire, de corps  
fleuret rose de violette - (mains d'en ville -  
- Ton temps / au mur (passerelle) ceste au  
Stalles - - - une pierre / l'oreille bleue.

— Poésie d'Oronice d. la cabine,  
d. d. festin de veillée d. (Herculem (Rome))  
(cf. M., sur la dor, marguerite, bouches  
écharvées, poings levés / d'entre d. la tête -  
encadré)

— Poème d'oriente a filafond émailler  
Spasmes d. - - - - - t'efface L. de /

Solace d'au ... - - - d / au matin  
menace (fable) /

— L'ame des orphelins / d. la main  
des gr. étoiles / q. - - - - -  
Tous ces mythes, ainsti,

Mouvement, trahie (au diable !)

d gr. tragique / incroyable - -

(The vanishing

the finger game

accor fugitif (fugue de gêne

accents . . . .

Et / au / si / le / fin, peut être, l'ici  
fin, poque mutation (harpe) /  
Walking the plants.

— Piseurin divin (d l'opus / <sup>silicis</sup> in vacuis . . . .

Il a parlé, depuis hier, ~~quelque~~ pas  
~~quel~~ en quel pays et quel ~~quelque~~ <sup>quelque</sup>  
nom donc s'appelle-t-il? — <sup>aujourd'hui</sup> Agostino.

(Il m'a écrit . . . de passeport  
un à jour de bord .

Puis ~~quelque~~ <sup>quelque</sup>, folgorements — aussi refroidis  
que ~~plusieurs~~ <sup>plusieurs</sup> personnes du bord, (de l'âme)  
de l'éclat et de la fulguration.  
<sup>l'éclat</sup>

— D. courbant les bras croisés  
j'ouvre sur le sein (fleur) de cel  
inclinaison, ferme les yeux et je touche  
(le corps à faire trembler) un souffle  
l'air (un) mortelle (où)  
qui n'est plus de mortelle. — C'est à  
celle (fleur) de qui j'ai donné ma  
foi.

— Il meurt, il l'espère, plus  
agité que dans l'heure, plus alerte  
que . . . , ~~je suis~~ <sup>je suis</sup> toutefois . . . ,  
et bientôt, je suis toutefois . . . ,  
face au regard du <sup>[l'an]</sup> [l'an] (Spesodio.)  
(q. vivre de rouge au noir)  
(Spesodio. et disparaître )  
comme un brûlé cendré  
(flétrissant — frapper — détruire .  
d'un seul coup . . . . )

Et ce port, depuis hier, ~~en quel pa~~  
~~comment en quel pays et quel~~ | quantième  
  année

comment donc s'appelle-t-il? – Âge d'or.

À nul ici . . . . . de passeport  
ni de papier de bord.

Rives | errantes, fulgurantes – aussitôt refusées  
   fugaces  
que promises – permanence du doute, (de l'âme)  
de l'ellipse et de | la fulguration  
   l'éclair.

– D. couchée. les mains croisées  
d'orante sur le sein (flanc), ~~de~~ col  
incliné, face très pure et très touchante  
(le corp à peine soulevé d'un souffle  
d'(im)mortelle  
| q/ ui / n'est p/ oin / t de mortelle – C'est à  
cette | (femme là que j'ai donné ma  
   être  
foi.

– Et moi, dit l'esprit, plus  
agile qu'un reptile plus alerte  
que . . . . . , je **puis** . . . . .  
et libre, je puis te contempler . . . –,  
face tragique du | jour | (spasmodiq/ue)  
   divin  
/q/ ui / vire du rouge au noir  
(spasmodiq/ue et disparate)  
comme un vaste calmar  
(frénétique – frémissant – rétractile.  
d'un seul spasme . . . . . . . . . . . . . . –,

Y ese puerto, desde ayer, ~~en cuál pa~~  
cómo en cuál país y cuál | jornada  
  año

¿cómo se llama entonces? – Edad de oro.

A nadie aquí . . . . . el pasaporte  
ni pase de abordar.

Riberas | errantes, fulgurantes -al mismo tiempo rechazadas  
  fugaces  
y prometidas - permanencia de la duda, (del alma)  
de la elipsis y de | la fulguración  
  la luminosidad.

– D. acostada, las manos cruzadas  
de orante sobre el seno (flanco), ~~de~~ cuello  
inclinado, rostro muy puro y muy conmovedor  
(el cuerpo a penas elevado por un suspiro  
| de (in)mortalidad  
| q/ue/ no tiene nada de mortal –Es a  
esta | (mujer a la que entregué mi  
  ser  
  fe.

–Y yo, dice el espíritu, más  
ágil que un | reptil | más alerta  
que . . . . . , yo pude . . . . .  
y libre, pude contemplarte . . . . . –,  
rostro trágico del | día | espasmódic/o)  
  divino  
(q/ue/ cambia del rojo al negro  
(espasmódico y disparatado)  
como un vasto calamar  
(frenético –estremecido– retráctil  
de un solo espasmo . . . . . . .)

– Sortier avec D. sur le haut mur (rempart de mer – La mer Ilion)

Au bas, d/an/s l'étroite | marge | d'ombre (marginale),  
un h/omme/, torse nu de romain, mêle à la longue  
trame de filet qu'il remaille – Rétiaire ∞  
sa navette – le nœud de boucle imposé du pouce.

Beauté, puissance, génie de la pierre =  
peuple de carriers – Le plus beaus et long mur de  
granit que j'ai vu – assemblage de blocs –  
Le tout dopublé d'un avant propos de blocs de  
pierre concassé = chaos de défense d'avant mer  
doublant l'ouvrage ouvré.

Des gens de t/ou/t âge et sexe tournent ce long mur  
et ~~fray~~ se frayent on ne sait comment leur chemin  
d/an/s les blocs aigus p/ou/r se baigner d/an/s ~~l'e~~ une  
eau encore pure – transparence de verre bouteille.

– L'eau prisonnière du granit.

– Le troupeau, la tribu, la cohorte des  
yachts blancs – q/uel/ue/s bordés de toile flottant  
(cf. voiles) contre le ~~eh~~ soleil – et sur ces toiles  
les gr/andes/ mailles (ventouses d'or) (palpitantes)  
réverbérées de la mer.) – Écriture inlassable  
transfuges  
effacée et reprise, à jamais embrouillée

– 9<sup>h</sup> 1/2 – Décoller, marche arrière. –  
passerelle rentrée, repliée et saisie.

– [Sanremo: 40000 h/abitants/ – en amphithéâtre  
entre le Capo Nero et le Capo Verde. Partie  
ancienne et élevée ∞

-Salida con D. por el alto muro (muralla  
del mar – El mar Ilion)

Abajo, e/n el estrecho | margen | de sombra (marginal),  
un h/ombre/, torso desnudo de romano, mezclado con la larga  
trama de la red que remienda – Gladiador ∞  
su barca – el nudo de la argolla agarrada del pulgar.

Belleza, potencia, genio de la piedra =  
pueblo de cargadores – El más bello y largo muro de  
granito que he visto – conjunto de bloques –  
El todo duplicado por un propósito anterior de bloques de  
piedra triturada = caos de defensa ante el mar  
duplicando la obra esculpida.

Personas de t/odas/ las edades y sexos rodean ese largo  
muro y abre abren no se sabe cómo su camino  
en/tre los bloques puntiagudos p/ar/a bañarse /en/et un  
agua todavía pura –transparencia de vidrio de botella.

–El agua prisionera del granito.

El rebaño, la tribu, la cohorte de  
yates blancos –al/gu/nos forrados de telas que flotan  
(cf: velos) contra el e sol – y sobre esas telas  
las grandes mallas (ventosas de oro) (palpitantes)  
reflejadas en el mar.) –Escritura incansable  
tránsfugas  
desdibujada y recuperada, para siempre embrollada

–9<sup>h</sup> 1/2 – Despegar, retroceder.–  
puente recogido, replegado y asido.

– [ Sanremo: 40000 h/abitantes/ – en anfiteatro  
entre el Capo Nero y el Capo Verde. Parte  
antigua y cuidada. ∞

1920 – Entre Italie, Angleterre et France, pour conférence pour étudier les moyens de faire exécuter le traité de Versailles.

Vieille ville – escalier, ruelles, dédale. – Giardino Regina Elena – Sanctuaire de Madonna della Costa.

– La Via Aurelia, qui va longer la mer de façon presque continue.

– [Italie des Envahisseurs – Ouverte de t/ou/tes parts sur la mer –

Peuples et races les plus divers – Vieux substrat :



Des «Méditerranéens» apparentés aux autres groupes ethniques/ en Espagne et Afrique septentrionale  
Groupe homogène de la côte provençale et gênoise : Les Ligures, de l'époque historique.

- Vagues du Nord apportent la technique du bronze (> pierre et cuivre)
- 1<sup>ère</sup> vague : Terramaricoles (terramaras : dépôts de marne, témoins de villages préhistoriques/ échelonnés d'an/s la plaine du Pô (agriculture d'élevage (2<sup>e</sup> millénaire av. J.C.)
- 2<sup>e</sup> vague (5 siècles plus tard.) : les Villanoviens (technique des métaux et de la céramique) (de l'Italie du N. jusqu'au S. de l'Étrurie) –

En descendant partiellement/. Les populations latines du futur Latium, entre les Monts Albains et la mer. = (le Latin, people de langue indo-européenne)

– Autre population de langue indo-européenne/, différente/ du latin : population Sabellique

→ →

(Les Sabins, Ombriens, Osques . . .

1920 –Entre Italia, Inglaterra y Francia, conferencia para estudiar las formas de hacer cumplir el tratado de Versalles.

Vieja ciudad –escaleras, callejuelas, laberinto.–

Giardino Regina Elena – Santuario de la Madonna della Costa.

–La Via Aurelia, que va a bordear el mar de manera casi continua.

–(Italia de los Invasores –Abierta por t/od/as partes hacia el mar–

Los pueblos y razas más diversos – Viejo substrato:

–“Mediterráneos” emparentados con otros grupos étnic/ os en España y África septentrional

Grupo homogéneo de la costa provenzal y genovesa: Los Ligures de la época histórica.

–Oleadas del Norte llevaron la técnica del bronce (> piedra y cobre)

–1<sup>era</sup>. oleada: Terramarícole (terrmares: depósitos de marga. testigos de pueblos prehistóric/ os/ escalonados en la planicie del Po (agricultura extensiva (2o. milenio a. J.C.)

–2<sup>nda</sup>. oleada (cinco siglos más tarde): Los Villanovienses (técnica de los metales y de la cerámica)  
(de Italia del N. hasta el S. de Etruria)–

Descendiendo parcialm/ ente/. Las poblaciones latinas del futuro Latium, entre los Montes Albanos y el mar. = (el Latino, población de lengua indo-europea)

–Otra población de lengua indo-europ/ ea, dif/ erente/ del latino: pueblo Sabiniano

→ →

(Sabinos, Umbrianos, Oscos . . .

– Fin du II<sup>e</sup> millénaire : influences orientales, venues du monde égéo-mycénien.

Vers le VIII<sup>e</sup> s. av.J.C., une civilisation orientalisante sur aire de l'actuelle Toscane

aux bouches du Tibre : les Étrusques, peuple mystérieux (origine discutée, langue à peine déchiffrée) –

–Fin del IIº milenio: influencias orientales, venidas del mundo egeo-micénico.

Hacia el VIIIº s. a. J.C., una civilización orientalista sobre el área de la actual Toscana

en la desembocadura del Tíber: los Etruscos. pueblo misterioso (origen discutido, lengua apenas descifrada)–

Fragmento del diario de Saint John Perse correspondiente al 13 de marzo de 1967, “Cruce de las islas Eolias”.

*Yo no creo en la creación exclusivamente emocional. El arte debe ser riguroso. El artista sólo puede encontrar su libertad en la disciplina.*

*Uno de los principios básicos de mi trabajo de escultor es que en él no añado ni quito materia al objeto que estoy usando.*

*Si yo empiezo a trabajar en esta servilleta y le hago un pliegue, a partir de éste empiezo a generar la forma de mi pieza; de esta manera, no se deja ninguna línea o superficie al capricho.*

Jorge du Bon



**Pieza 4, 1993**  
nogal  
57 x 45 x 25 cm.